

Brezhoneg

24

UNVANIEZH AR GELENNERIEI BREZHONEG

"An Douarenn", 21. straed an Tier-Barn. 56 000 Gwened

1 500 A DUD E KEMPER EVIT AR BREZHONEG

Kenderc'hel a ra ar stourm evit ar yezh en Deskadurezh. Tadoù ha mammoù, bugale ha kelennerien, eus Diwan hag UGB, a oa o huchal e straedoù Kemper d'an 22 a viz Mezheven o youl da gaout un deskadurezh e brezhoneg.

Manifestadegoù all a vo ezhome c'hoazh moarvat evit tizhout hon falioù : ar gwir da vevañ ha da greskiñ evit skolioù Diwan, ha boulc'hañ ar c'henvreutaat evit sevel ur politikerezh diorren ar brezhoneg en Deskadurezh Stad.

Ne vo ket re gant hon holl nerzhioù : unanet e vimp trec'h.



CAPES

CAPES 1992

Setu ar pezh a gaver er J.O. ar 5 a viz Mae 1991. Studiit an diforc'hioù etre an daou g-capes diabarzh-mañ, ha gwelit betek pelec'h e vez doujet "ar gwir da vout dishevel" gant ar stad. Ha ma ne blij ket deoc'h n'ho pet ket an da glemm : d'ho kannad ha d'ho ministr, evel-just. Da UGB ivez : hep youl ar gellennerien vrezhoneg ne vo kemm ebet en dazont.

Capes diavaez : 2 bost evit ar brezhoneg.

Capes diabarzh : 2 bost evit ar brezhoneg.

« Section Ligue régionale : Breton »

« a) Epreuves écrites d'admissibilité :
« 1° Composition en français à partir d'un dossier fourni au candidat. Ce dossier comporte des documents écrits en langue bretonne et des documents iconographiques tels que des extraits d'un manuel en usage.
« Le candidat expose les modalités d'exploitation de plusieurs ou de la totalité des documents fournis pour une classe de collèges ou de lycée ; il définit des objectifs, propose une démarche ou une stratégie, des exercices, donne le schéma d'une correction, et prévoit une évaluation (durée de l'épreuve : cinq heures ; coefficient : 1).
« 2° Explication en breton d'un texte en langue bretonne, assortie d'un thème et/ou d'une version, selon le choix du jury (durée de l'épreuve : cinq heures ; coefficient 2).
« 3° Epreuve à option (coefficient 1).
« Les candidats ont le choix lors de l'inscription au concours, entre les options suivantes :

« Option Français »

« Composition française sur le sujet proposé aux candidats à la deuxième épreuve écrite d'admissibilité au concours interne du C.A.P.E.S. de lettres modernes au titre de la même session.

« Option Histoire et géographie »

« Dissertation sur le sujet proposé aux candidats à la deuxième épreuve écrite d'admissibilité au concours interne du C.A.P.E.S. d'histoire et géographie au titre de la même session et portant sur un programme tiré du programme des collèges et des lycées et publié au Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale.

« Option Anglais »

« Explication en anglais d'un texte en anglais du XX^e siècle assortie d'un thème ou d'une version, selon le choix du jury, proposée aux candidats à la deuxième épreuve écrite d'admissibilité au concours interne du C.A.P.E.S. de langues vivantes : anglais, au titre de la même session.

« Option Mathématiques »

« Composition sur le sujet proposé à l'épreuve dite "première composition" aux candidats au concours interne du C.A.P.E.S. de mathématiques au titre de la même session.
« La durée de l'épreuve à option est celle des épreuves correspondantes de la section du concours interne du C.A.P.E.S. concerné.

- « a) Epreuves orales d'admission :
« 1° Explication en breton d'un texte en langue bretonne pouvant comporter l'explication de faits de langue, explication assortie d'une version et/ou d'un thème, suivie d'un entretien avec le jury (durée de la préparation : deux heures ; durée de l'épreuve : une heure ; coefficient 3).
« 2° Epreuve à option (durée de la préparation : deux heures ; durée de l'épreuve : quarante-cinq minutes ; coefficient 3).
« Les candidats passent cette épreuve dans l'option choisie pour la troisième épreuve écrite d'admissibilité.

« Option Français »

« A partir d'un ou de plusieurs textes postérieurs à 1500, d'auteurs de langue française, le candidat expose pour une classe déterminée de lycée les modalités d'exploitation d'un, de plusieurs ou de la totalité des textes. Il définit ses objectifs, propose des exercices, donne le schéma d'une correction et prévoit une évaluation. L'exposé est suivi d'un entretien avec les membres du jury.

« Option Histoire et géographie »

« Commentaire, analyse scientifique et utilisation pédagogique de documents fournis au candidat et portant sur la discipline n'ayant pas fait l'objet de la troisième épreuve écrite d'admissibilité, suivis d'un entretien avec les membres du jury.

« Option Anglais »

« A partir d'un dossier fourni au candidat, exposé de la préparation d'un cours comportant des exercices écrits et oraux, suivis d'un entretien avec les membres du jury.

« Option Mathématiques »

« Exposé d'une séquence d'enseignement sur un thème donné suivi d'un entretien avec le jury sur les questions soulevées par l'exposé du candidat. »

(Le reste sans changement.)

Section Ligue corse

- a) Epreuves écrites d'admissibilité :
1. Dissertation en corse sur un sujet tiré du programme (durée : cinq heures ; coefficient 2).
 2. Traduction en français d'un texte rédigé en corse (durée : trois heures ; coefficient 1).
 3. Traduction en corse d'un texte en français (durée : trois heures ; coefficient 1).

- b) Epreuves orales d'admission :
1. Commentaire en corse d'un texte tiré du programme. Le commentaire est suivi de l'explication, en français ou en corse selon le choix du candidat, formulé au début de l'épreuve, de faits de langue tirés du texte à commenter (durée de la préparation : deux heures ; durée totale de l'épreuve : quarante minutes ; coefficient 2).
 2. Commentaire en corse sur la civilisation et la culture corses à partir d'un ou plusieurs documents de caractère littéraire, iconographique ou sonore figurant au programme (durée de la préparation : deux heures ; durée totale de l'épreuve : quarante minutes ; coefficient 2).
 3. Epreuve professionnelle : analyse en corse d'une situation d'enseignement.

Cette épreuve comporte un exposé suivi d'un entretien avec les membres du jury. Elle prend appui, au choix du candidat formulé lors de son inscription :

- soit sur une situation choisie par le jury parmi celles observées par le candidat pendant la première année à l'institut universitaire de formation des maîtres ou mises en œuvre dans son enseignement et résumées dans une note de synthèse ;
- soit sur des documents proposés par le jury dans le cadre d'un programme.

durée de la préparation : deux heures ; durée de l'épreuve : une heure (exposé : trente minutes maximum ; entretien : trente minutes maximum) ; coefficient 2.

Le programme de la première épreuve écrite d'admissibilité ainsi que le programme de la première, de la deuxième et de la troisième (option 2) épreuves orales d'admission sont publiés au Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale.

Section Ligue régionale Breton

- a) Epreuves écrites d'admissibilité :
1. Dissertation en langue bretonne sur un sujet tiré du programme (durée : quatre heures ; coefficient 3).
 2. Version (durée : trois heures ; coefficient 2).
 3. Thème (durée : trois heures ; coefficient 3).
 4. Epreuves à option (coefficient 5).

Les candidats ont le choix, lors de l'inscription au concours, entre les options suivantes :

Option Français :
Composition française sur le projet proposé aux candidats au concours externe du C.A.P.E.S. de lettres modernes au titre de la même session.

Option Histoire et géographie :
Suivant le choix du candidat formulé lors de son inscription au concours :
- soit composition d'histoire sur le sujet proposé aux candidats au concours externe du C.A.P.E.S. d'histoire et géographie au titre de la même session et tiré du programme dudit C.A.P.E.S. ;
- soit composition de géographie sur le sujet proposé aux candidats au concours externe du C.A.P.E.S. d'histoire et géographie au titre de la même session et tiré du programme dudit C.A.P.E.S.

Option Anglais :
Dissertation en anglais sur le sujet proposé aux candidats au concours externe du C.A.P.E.S. d'anglais au titre de la même session et tiré du programme des épreuves écrites dudit C.A.P.E.S.

Option Mathématiques :
Composition sur le sujet proposé à l'épreuve dite « première composition » aux candidats au concours externe du C.A.P.E.S. de mathématiques au titre de la même session et tiré du programme des épreuves écrites dudit C.A.P.E.S.
La durée de l'épreuve à option est celle des épreuves correspondantes de la section du concours externe du C.A.P.E.S. concerné.

- b) Epreuves orales d'admission :
1. Présentation critique en breton d'un texte extrait d'une œuvre de littérature figurant au programme suivie d'une explication en français de points grammaticaux ou linguistiques à partir d'exemples extraits du texte choisi.
Le candidat tire au sort trois textes et présente celui de son choix (durée de la préparation : deux heures ; durée de l'épreuve : quarante minutes ; coefficient 4).
 2. Commentaire en breton d'un document relatif à la culture et à la civilisation (durée de la préparation : une heure ; durée de l'épreuve : vingt minutes ; coefficient 2).
 3. Epreuve à option (durée de la préparation : deux heures ; durée de l'épreuve : quarante-cinq minutes ; coefficient 4).

Les candidats passent cette épreuve dans l'option choisie pour la quatrième épreuve écrite d'admissibilité.
Option Français :
Explication française suivie d'un entretien avec les membres du jury.
Option Histoire et géographie :
L'épreuve consiste en une explication suivie d'un entretien avec les membres du jury :
- de documents historiques pour les candidats ayant choisi de composer, à l'épreuve écrite, en géographie ;
- de documents géographiques pour les candidats ayant choisi de composer, à l'épreuve écrite, en histoire.

Option Anglais :
Présentation critique en anglais d'une nouvelle suivie de l'explication, en français, de points grammaticaux à partir d'exemples extraits de la nouvelle.

Option Mathématiques :
Un exposé suivi d'un entretien avec les membres du jury sur les questions soulevées par l'exposé.

4. Epreuve professionnelle : analyse en langue française d'une situation d'enseignement.

Cette épreuve comporte un exposé suivi d'un entretien avec les membres du jury. Elle prend appui, au choix du candidat formulé lors de son inscription :

- soit sur une situation choisie par le jury parmi celles observées par le candidat pendant la première année à l'institut universitaire de formation des maîtres ou mises en œuvre dans son enseignement et résumées dans une note de synthèse ;
- soit sur des documents proposés par le jury dans le cadre d'un programme.

durée de la préparation : deux heures ; durée de l'épreuve : une heure (exposé : trente minutes maximum ; entretien : trente minutes) ; coefficient 7.

Le programme des épreuves du concours est publié au Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale.

Hervez ar reolennoù e oa tu da grouiñ ur post all er skolioù-stad, met ne fellas ket d'ar juri : ur post kollet adarre.

E 1990 : .Perig an Danteg : ur grouidigezh.

E 1991 : .Mark Kerrain, gantañ un 1/2 bost dija,
.Tudual Huon, chomet er skol brevez,
.Christophe Cochin, chomet er skol brevez.

Daou bost a oa da grouiñ. O vezañ ma oa an eil o vont da chom er skol brevez ez eus bet degemeret un trede. O vezañ ma oa an trede o vont da chom er skol brevez ivez e oa tu da zegemer ur pevare. siwazh, ne oa ket pedet nemet tri den da dremen al lodenn dre gomz. Un hanter bost gounezet hepken, hag ur post kollet adarre.

Postoù kollet en eil derez stad : 4. Postoù gounezet er skolioù prevez : 3.

TAOLENN POSTOU AR C'HAPES ER SKOLIOU-STAD HA PREVEZ.

| BLOAVEZH | GOUNEZET | TREUZFURMET | KOLLET | SKOLIOU PREVEZ | EN HOLL |
|----------|----------|-------------|--------|----------------|---------|
| 1986 | 1,5 | 1,5 | 2 | 0 | 5 |
| 1987 | 3 | 0 | 0 | 0 | 3 |
| 1988 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| 1989 | 0 | 0 | 1* | 1 | 1 |
| 1990 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 1991 | 0,5 | 0,5 | 1* | 2 | 3 |
| EN HOLL | 6 | 3 | 2(+2) | 3 | 14 |

Notenn * : ar postoù-se zo bet "c'hwitet" kentoc'h eget "kollet". Met ezhomm a oa anezho er skolioù-stad. (Sellout ouzh ar pennad "N'eus ket a-walc'h a bostoù brezhoneg").

CAPES

N'EUS KET A-WALC'H A BOSTOU BREZHONEG E BREIZH

Hervez dielloù Rektordi Roazhon, ne vez ket kelennet brezhoneg e 9 skolañ (CES) diwar 10 nag en hanter eus liseoù akademiezh Roazhon.

N'eus ket brezhoneg, el liseoù-mañ : e Kemper : e Cornouaille, Yves Thepot, Chaptal ; e Brest : e Ronarc'h ; e Landerne ; e Sant Brieg : e Chaptal ; e Dinan ; e Pempoull ; e Roazhon : e Mendes-France ha Laenneg ; e Sant Malo : e Maupertuis ; e Foujera ; e Gwizhurieq ; en Oriant : e Brizeug ; e Ger.

N'emañ ket roll liseoù Bro Naoned ganimp, met hervez lizher Laorañ Motrot en hon c'hannadig diwezhañ, ma ne vez ket kelennet gant tud all estregetañ, n'eus brezhoneg nemet e 3 lise eus kêr Naoned, ha netra ken.

Gant daou bost ar bloaz, pegeit a vo ezhomm evit lakaat ur post e pep lise ?

POSTOU KOLLET ?

Er bloaz-mañ, hini kentañ ar c'hapes korsek, e vo bet 14 post. E Breizh e vo bet ezhomm 6 vloaz evit tizhout 14 post. 14 krouidigezh ? Gwelomp !

E 1986 : .Stefan Moal, studier, aet d'ar Skol Normal abaoe,
.Iwan Kadoret, studier, roet gantañ e zilez abaoe,
.Erwan Evenou, gantañ brezhoneg amzer leun a-raok,
.Alan Botrel, gantañ brezhoneg 1/2 amzer a-raok,
.Roland Mogn, deuet eus ur skol brevez d'ur skol-stad.

Eus 5 post ar bloavezh ne oa nemet 3 c'hrouidigezh wir. Ne chom mui nemet 1 hiziv.

E 1987 : .Daniel Carre, deuet eus ur skol brevez d'ur skol-stad
.Isabelle Leal, kelennerez c'halleg,
.François Louis, studier.

3 c'hrouidigezh.

E 1988 : .Philippe Audinet, gantañ brezhoneg amzer leun a-raok

Krouidigezh ebet.

E 1989 : .Padrig an Habask, chomet er skol brevez.



-6-

UNVANIEZH AR GELENNERIEH BREZHONEG

"An Douarenn", 21, stradaed an Tier-Barn. 56 000 Gwened

Le 19 mai 1991

M. Lionel JOSPIN
Ministre de l'Education Nationale
110, rue de Grenelle
75007 PARIS

Monsieur le Ministre,,

Unvaniezh ar Geleñnerien Brezhoneg (l'Union des enseignants de breton) tient à vous faire les observations suivantes concernant le C.A.P.E.S. K, dit de breton .

1.- S'il existe bien en Corse un C.A.P.E.S. de corse (c'est-à-dire monovalent), le C.A.P.E.S. de breton, lui, contient une option obligatoire qui le rend inadapté aux réels besoins de formation des enseignants de langue bretonne .

D'une part, quatre matières sont imposées, excluant les étudiants et enseignants des autres disciplines . D'autre part, ces matières ne sont pas égales entre elles en ce qui concerne la notation . De plus, le C.A.P.E.S. à deux matières ne correspond pas au D.E.U.G. de breton et ne permet pas aux étudiants de s'inscrire en nombre . Est-ce le but recherché ?

Une solution tenant compte de la seule compétence en breton _ sans option supplémentaire _ s'impose en toute logique et serait plus démocratique .

Nous demandons, donc, la suppression de cette option inutile et contraignante, qui ne semble avoir pour but que de rabaisser le statut du breton, au lieu qu'il soit considéré comme une matière à part entière . Ce faisant, nous demandons la justice, c'est-à-dire la parité avec le C.A.P.E.S. de corse .

2.- De 1986 à 1991 inclus, il y aura eu 13 postes de C.A.P.E.S. de breton en 6 ans, soit 2,1 poste par an, pour une population de 3.800.000 habitants dans nos cinq départements .

En 1991, pour la première année du C.A.P.E.S. de corse, il y aura 14 postes en une seule année, pour une population de 250.000 habitants ; soit :

- 13 postes en 7 ans d'un côté, 14 en un an de l'autre ;
- 2,1 poste par an d'un côté, 14 de l'autre .

L'égalité, devise de la République, est bien mise à mal .

-7-

3.- Depuis 1986, nous demandons l'installation d'un poste de certifié de breton, au moins, en Loire-Atlantique . Or, cette année-là, il y avait deux lauréats habitant ce département . Ils ont été nommés l'un en Finistère, l'autre en Mor-Bihan . Depuis, démarches administratives, revendications d'associations de parents d'élèves, manifestations, grève de la faim ont eu lieu sans aboutir . Jusqu'où faudra-t-il aller pour obtenir satisfaction ? Nous n'avons pas l'impression de demander en cela quelque chose de contraire aux principes de la République; aussi attendons-nous une explication et, mieux, la nomination d'un de nos collègues en Loire-Atlantique à la rentrée de septembre .

4.- De 13 postes que le C.A.P.E.S. aurait créé, il n'a été accordé, en fait, au breton que 7 nouveaux postes . Un stagiaire avait démissionné, pour raison de santé, en 1986, et n'avait pas été remplacé ; un professeur a quitté l'enseignement secondaire ; trois autres avaient auparavant des horaires complets de breton ; enfin, en 1989, un enseignant du privé a, seul, été reçu, ce qui a privé d'un poste l'enseignement public . Nous demandons que ces 6 postes soient remis au concours l'an prochain, en plus des 4 qui seraient déjà prévus .

5.- Nous nous étonnons de la présence d'un certifié d'anglais dans le jury de breton, alors que, depuis 1987, un certifié de breton aurait dû prendre sa place . N'y a-t-il pas obligation de se conformer à certaines règles en la matière ?

6.- L'épreuve orale du C.A.P.E.S. de breton se déroule tous les ans à Paris . Pourquoi pas en Bretagne ? Cela limiterait les frais des candidats et de l'Etat, les membres du jury venant tous aussi de Bretagne . L'épreuve orale du C.A.P.E.S. d'anglais se déroulant à Montpellier en 1991, notre demande ne devrait logiquement pas poser de problème .

7.- L'un des candidats de l'an dernier ayant demandé par courrier à voir ses devoirs corrigés, n'a obtenu aucune réponse . Pourrait-on savoir pour quelle raison ?

8.- Chaque année, un rapport est rédigé . En 1990, celui des examinateurs d'anglais du C.A.P.E.S. de breton a été omis . Quand sera-t-il, enfin, publié ?

Nous faisons ces observations dans l'espoir d'améliorer par nos propositions la formation des professeurs de breton et leur enseignement dans le service public .

Croyez, Monsieur le Ministre, en notre dévouement à l'enseignement de la langue bretonne au sein de l'Education Nationale .

La Commission du Second Degré .

Pour transmission,
le Secrétaire national

Yann-Glaod MORVAN

AR STUMMADUR EN IUFM

Stefan MOAL

Dav e vo kavout un anv brezhoneg d'an "Institut Universitaire de Formation des Maitres" Skol Uhel stummañ Mistri, marteze ? Hiviziken evel a ouzoc'h er skolioù-se e tesko an holl gelennerien (skol, skolaj pe lise) o micher. Un degouezh kaer evit ar brezhoneg ober e doull e-barzh stummadur ar vistri, rak abaoe ouzhpenn kant vloaz, ma oa eus ar Skolioù Normal ne oa bet digoret an nor d'ar brezhoneg nemet pemzek vloaz 'zo bennak, ha c'hoazh, damzigoret hepken, peogwir ne oa yezh ar vro nemet un danvez diret da zibab ouzhpenn, ha ne oa ket troet-tre war-zu ar c'helenn er c'hlas war-lerc'h. Nag evit ar C.P.R. (Centre Pédagogique Régional, a vez stummet ennañ ar gapesidi), n'eus bet a stummadur dereat ennañ nemet e-pad an daou vloaz kentañ goude ma oa bet krouet ar C'HAPES brezhonek. Abaoe tri bloaz avat, dre ma ne oa nemet ur c'hapesad bep bloaz n'eus ket soñjet d'an Aotrou Gaborieau -Penn ar CPR- e talvez ar boan sevel kentelioù evitañ, setu n'eus bet stummadur brezhonek ebet koulz lavaret.

An Aotrou Gaborieau zo o paouez bezañ anvet rener an "IUFM de l'Académie de Rennes" evel-just, peogwir ne raio war-dro nemet pevar departamant, met an dra-mañ zo un afer all... Ha seblantout a ra bremañ bezañ tuet mat evit lakaat war sav ur stummadur a-zoare evit ar gelennerien brezhoneg. Marteze abalamour ma 'z eus bet diskouezet ganeomp ur gwir youl da genlabourat evit an IUFM, pezh a zo bet disheñvel eus perzh ar Skolioù Normal kozh pe ar CPR a zo bet ruzet o botoù ganto a-hed ar bloavezh prientiñ. Abred kenañ e oa bet graet kinnigoù gant UGB, ha ret eo lavaret int bet kemeret e kont, betek gouzout atav. Ur skouer : aet eo a-du pennoù an IUFM evit staliañ ar greizenn vrezhonek e Sant Brieg, diwar goulenn UGB. Ya, e Breizh-Uhel, met tost awalc'h ouzh Breizh-Izel memestra ha dreist-holl nepell eus ar Skol-Veur a zo a-du he c'hevrenn geltiek da genlabourat, pa 'z eus bet lavaret gant eben "e oa ret klask gouzout da betra e servije ar c'hlasoù divyezhek" a-raok krogiñ ganti ! Rak nevez eo an dra-mañ ivez : didostaet e vo stummadur ar gelennerien ouzh ar skolioù meur. Ouzhpenn emañ rener CDDP Sant Brieg a-du gant ar yezh, ha kalz skolioù a zo evit d'ar studierien ober stajoù.

Setu penaos e vo frammet an daou vloavezh stummadur evit ar brezhoneg en IUFM Sant Brieg a-benn miz Gwengolo neuze, ma vez degemeret en e bezh rentañ-kont ar "gomision n° 14 -danvez ar stummadur e brezhoneg"- enni an Itron Claude an Du (Kuzulierez) hag an Aotrouien Bernard (IPR), Coadou (IEN), Evenou (MAFPEP), Kergoat (Skol-Veur Roazhon II), Moal (Skol Normal Kemper) ha Plourin (Skol-Veur Brest).

- Evit ar gapesidi

- Bloavezh kentañ : prientiñ ar C'HAPES

Konkour

- Eil bloavezh : stummadur war ar c'helenn brezhoneg hag e brezhoneg, stajoù, mestroniezh.

Disemglev zo bet er gomision diwar-benn an danvez-dibab a chom c'hoazh er C'HAPES brezhoneg evel a oar an holl. Evit lod e oa dav ober evel ma ne vefe ket mui anezhañ a-benn bloaz pe zaoù, ha gouestlañ an holl eurvezhoù stummadur d'ar brezhoneg hepken. (Muioc'h-mui a studierien a vo dic'houest da dremen n'o do studiet nemet brezhoneg adalek an DEUG). Evit lod all e oa ret ober gant an danvez dibab abalamour e camp karget d'ober kinnigoù e-diabarzh frammoù ofisiel ar stad, ha n'eo ket hervez hor c'hoant. Gant ar re-se eo aet ar maout a-benn ar fin. A-hen-all e vo ivez 50 eurvezh er bloaz kentañ ha 75 eurvezh en eil bloaz evit ar stummadur boutin (e galleg) : melestradurezh, psiko-pedagogiezh, anavezout sistem an deskadurezh, h.a. Kinniget eo bet adarre evel-just e vefe kresket un tamm mat niver ar postoù (evel e Korsika) kenkoulz ha sevel ur greizenn stummadur dereat.

- Evit ar gelennerien-skol : da live an aotreegezh e vint kemeret ivez pezh a zo nevez. Evel ar re a fell dezho prientiñ ar C'HAPES e vint dibabet diwar o dosier da zont e-barzh an IUFM.

- Ar bloavezh-kentañ : prientiñ (50 % eus ar stummadur e brezhoneg)

Konkour

- Eil bloavezh : stummadur war ar c'helenn er c'hlasoù divyezhek, stajoù er c'hlasoù-se (75 % eus ar stummadur e brezhoneg).

Evel a welit e vefe etre an hanter hag an tri c'hard eus ar stummadur e brezhoneg, pezh a zo ur mell kammed a-raok e-keñver an nebeut eurvezhoù a zo betek-hen. Ouzhpenn ar stajoù er skolioù e vefe ivez ur staj en ur stal bennak (unan hag a rafe tamm pe damm gant ar brezhoneg da skouer) hag ur staj all en ur vro europat gant ur sistem dezkadurezh divyezhek.

Dispak a goumoul amzer da zont ar stummadur neuze ? N'eo ket tre c'hoazh. Da gentañ e ranko an holl ginnigoù bezañ degemeret da vat. Ouzhpenn e chom da c'houzout hag-eñ e c'hell danvez-mistri skolioù Diwan dont d'an IUFM da vezañ stummet. Keit ha ma ne vo ket sklaer o statud ne vo ket gouezet hiroc'h war-se.

Ha koulskoude eo bet prientet ar stumm stummadur-mañ evito koulz hag evit mistri klasoù divyezhek ar stad. Evit ar skolioù katolik avat e ouzer ne vo ket stummet o mistri en IUFM diwar o goulenn o-unan ha diwar asant ar stad ivez.

Goulennet zo bet e vefe kinniget brezhoneg da zanvez dibab e kreizennou all an IUFM (Brest, Kemper, Roazon, Gwened) hag e Naoned.

Traou all zo a zo bet goulennet en ur c'houzout re vat ne vefent ket degemeret : ar gwir da dremen arnodennoù ar c'honkour e brezhoneg, ur c'hota brezhonegerien bep bloaz er c'honkour. An eil a zo ken "inconstitutionnel" hag egile e-keñver lezennoù gall ar c'honkourioù. Daoust hag-efñ e vo awalc'h a vrezhonegerien o kas un dossier da vont e-barzh an IUFM, evit gourveziñ an ezhommoù er skolioù ? A-benn bloaz e vo start an trou met goude e vo gwelloc'h rak muioc'h-mui a studierien a vez en DEUG brezhonek.

An diskoulm nemetañ evit an dek vloaz o tont a vefe raktresañ kelenn ar brezhoneg er vro a-bezh, pezh a c'houlenn UGB : "Ur politikereh gwirion evit ar brezhoneg". digreizennañ an deskadurezh ha lakaat anezhi dindan galloud ar rannvro a vo ret ober dez pe zeiz evit kaout an dra-se moarvat. Estreget Charles Millon a c'houlenn kement-mañ : da vare kendalc'h diwezhañ Diwan eo bet embannet fraezh gant Per Yvon-Tremel ha Yann-Ber Thomin e oant a-du ivez, hag int dilennidi eus ar PS ! Rak ne asanto ket kalz pelloc'h dilennidi ar vro paeañ muioc'h atav evit derc'hel a ratre tiez-skol ma n'o deus ger ebet da lavaret diwar-benn politikerezh an deskadurezh. Ur skouer: emañ kuzul-meur Penn ar Bed o paouez divizout ne roio gwenneg toull ebet ken da Skol-Normal kozh Kemper... abalamour ne vo ket a stummadur e brezhoneg enni.



Daou brantad-studi a vo kinniget gant KEAV e Skol Joliot Curie e SKAER.

Ar prantad kentañ eus ar sul 14 a viz Gouere d'ar sadorn 20
An eil prantad eus ar sul 21 a viz Gouere d'ar sadorn 27.

Evit gouzout hiroc'h skrivañ da :

K E A V

22 hent Moulouen 29000 KEMPER

BACHELOURIEZH

MONT D'AR VACHELOURIEZH GOUDE UR BLOAVEZH BREZHONEG HEPKEN

Ar skolidi a zibab brezhoneg en amrouenn-yezh diret er vachelouriezh n'o devez ket studiet alies e-pad ouzhpenn bloaz. Lod anezho a zeu a-benn da zeskiñ un toullad mat a draoù, lod all hogos netra : ne ouzont na displegañ ur verb (... a RIT → a RAN, OC'H → ...ON), hag implij ar frammoù (petra a studiit er skol ? → Brezhoneg a studian). Se a vez hervez ar skolidi ? Hervez ar gelennerien ivez a-wechoù.

Petra a c'heller deskiñ en ur ober bloaz ?

Komz brezhoneg, studiañ mat ivez ar frammoù diazeñ en-dro d'ar verboù reizh ha direizh, en amzer-vremañ da vihanañ (met tu zo ivez da zeskiñ an amzer dremenet hag an amzer da zont) diwar an daouad goulenn-respont.

A - Ar frammoù en-dro d'ar verboù en amzer-vremañ

1- Ar verb BEZAN gant

- EO/n'eo ket // ON/n'on ket
- EMAN/n'emañ ket // EMAON/n'emaon ket
- EZ EUS/n'eus ket
- ZO n'eo ket/n'emañ ket | n'eus ket...
| n'eus... ebet

Stag ouzh verb-mañ e vo studiet ar frammoù :

- emañ o tebriñ/... zo o tebriñ
- emañ o vont da zebriñ/... zo o vont da zebriñ

hag ar c'hemmadurioù goude O ha DA.

2- Ar verb OBER gant an holl implijoù-mañ :

- a) evel verb : - Ober a ran kafe bep mintin)
- Me a ra " " ") - ne ran
- Kafe a ran " " ") ket
- Bep mintin e ran kafe)
- b) evel skorverb : Lenn a rez...) Ya/Ne ran ket...
Debriñ a rez...)

c) Displeget e vo ne c'heller ket respont d'ar goulenn "Petra emañ oc'h ober ?" gant "Krapouezh a ran" (ha vice-versa)

3- Ar verb MONT (hañval ouzh ar verb OBER)

- Mont a ran d'ar gêr bemdez)
- Me ac'h a " " ") N'an ket.
- Bemdez ec'h an " " ")

4- Ar verb KAOUT

a) evel verb : Naon am eus → n'em eus ket naon
Ur breur am eus → n'em eus breur ebet.

b) evel skorverb an amzer dremenet kevrennek
Labourat am eus graet labourer em eus.

5- Ar verb GOUZOUT

Gouzout a ran... / N'ouzon ket...

6- Ar verb reizh

a) gant OBER : (Selaou a ran RBI bemdez
(Debriñ a ran pesked alies

b) er stumm-nac'h (Ne selaouan ket...
(Ne zebran ket...
Kemmadurioù goude NE (evel goude Da).

c) ar framm (Me/a selaou...
"/a zebr

d) ar framm (RBI a selaouan
(Pesked a zebran

e) ar framm (Er gêr /e selaouan RBI
/e tebran pesked.

Setu ar programm diazez. En-dro dezhañ e c'haller ober traoù a bep seurt. Met pelloc'h e c'haller mont gant skolidi aketus :

7- Ar verb BEZAN en amzer dremenet hag en amzer vremañ

8- Ar verb KAOUT " " " "

9- Ar verboù OBER ha MONT " " " "

10- Ar verb reizh...

11- An araogennoù-renadennoù DA (din...) hag A (ac'hanon...)
Plijout a ra din... Ret eo din...

12- An islavarenn amzerioù gant PA: Roc'hal a rez pa gouskez.

13- Stumm-boaz ar verb BEZAN gant : Skuizh e vezan...
Pa vezan skuizh...

B - Ar goulennoù-responoù

Adalek ar penn-kentañ e ranker boazañ ar skolidi ouzh ar frammoù : n'eus ket tu da respont n'eus forzh penaos :

"Pelec'h emañ Yann ?" - "E kêr emañ"

Dleout a reont gouzout respont d'ar goulennoù ar seurt-mañ

- Piv eo ? Piv zo... ? Da biv... ? Gant piv... ?
 - Petra eo ? Petra zo... ? Gant petra... ?
 - Penaos eo ? Pe liv eo ?
 - Pelec'h emañ ? Eus pelec'h emañ o tont ? Da belec'h emañ o vont ? Da belec'h ez a ?
 - Pegoulz emañ ? e vo ? e oa ?
 - Pet levr zo ? Pet eur eo ? Da bet eur emañ ? e oa ? e vo ?
- Pegement eo ?
- Oc'h ober petra emañ bremañ ? Petra a rez bemdez ? Petra a ri pa vi er gêr ?
 - Piv a zebr krampouezh bemdez ? Piv a zebr ?
 - Petra a zebrez da lein ?
 - Petra ac'h eus debret hiziv ? Petra az poa debret dec'h ?
 - Petra a blij dit ? Ne blij ket dit ?

C - Petra a c'haller deskiñ en-dro d'ar frammoù-se ? Kej-mej.

- Ar broioù kozh e Breizh (ar gartenn war trakt melen UGB)
Pelec'h emañ Gwengamp, h.a....
 - Al livioù : pe liv eo ar Gwenn ha Du... ?
 - An anvioù familh : ar Bras, an Du, Kalvez...
 - An anvioù brezhonek anavezet gant an holl : "Mor Bihan", "Maen hir",
 - Anvioù lec'hioù er vro (ostalerioù, stalcioù...)
 - Deskiñ kontañ, lavarout an eur (ha c'hoari buzhug !)
 - Anvioù an deizioù, ar mizioù
 - Anvioù-badez stag ouzh anvioù-lec'h ar vro : Malo, Armel
- Eneour...
- Istor ar yezh : eus pelec'h e teu ? Eus Enez Breizh da Arvorig
 - Istor Breizh : Nevenoe, Anna Vreizh... Piv e cant ?
 - Mojennoù kozh : galleg a gomze ar Roue Arzhur ha Marc'heien an Daol Grenn ?
 - Abaoe pegoulz "(n)'emañ (ket) Naoned e Breizh ?"

Kement-se a c'haller ober gant div eur ar sizhun e-pad ur bloaz.

Siwazh lod eus ar skolidi n'o devez nemet un eurvezh skol vrezhoneg ne c'hellont ober nemet an hanter eus ar pezh zo kinniget amañ

Dibab a ranket eta. Klasket e vo memestra lakaat ar skolidi da vestroniañ implij ar verboù er frammoù-mañ :

- Emao o tebrin/o vont da zebrin
 - Debrin a ran, (a rin...)
 - Me a zebr, (a zebro...)
 - Bara a zebran (a zebrin...)
 - Bemdez e tebran (e tebrin...)
- Ne zebran ket
- Debret em eus
 - Me am eus debret
 - Bara am eus debret
 - Da lein em eus debret bara

D - An testennoù kinniget

Un 10 testenn bennak zo da ginnig. Heuliañ a raint studi ar yezhadur. O sevel a c'haller siouzh an ezhom. Ur skwer a vo kavet amañ heul.

An dud o defe c'hoant da gaout re all a c'hall goulenn digant : Mark KERRAIN Ar Mailh 35000 ROAZHON.

BACHELOURIEZH

A bep seurt a vez gwelet er vachelouriezh vrezhonek :

- Warlene e oa ur skoliad o'n em ginnig hep testenn ebet, hep bezañ bet e kentel ebet, hag hep gouzout tamm poz ebet : "Met troet on gant sonerezh ha sevenadur Breizh" emezañ. Pegement ho pije roet dezhañ ?

- Skolidi zo bet gwelet er bloaz-mañ o tont d'an amrouenn dre gomz gant un destenn hepken. Koulskoude o doa bet div eur ar sizhun e-pad bloaz.

- Ur skoliadez ha ne oa ket re fall he brezhoneg he doa kredet lavarout ne oa ket troet gant an arme : n'eo ket se a oa d'ober moarvat ; un notenn fall a voe roet dezhi gant an arnoder, dezhañ ur mab ofiser, emezañ.

- Souezhet e oa bet ur c'helenner warlene o welout skolidi dezhañ o tremen gantañ : gwir eo ne oa ket bet diskleriet e gentelioù d'ar Rektordi gant e rener-skol. Hag en mont da glemm, ha kinnig reiñ ar skolidi da arnodiñ d'unan all : "Nann, nann, eme tud ar greizenn arnodennoù. Na gemmit netra. Surtout pas de vagues (sic) !" "

- Gwelet ez eus bet ur skoliadez ganti : 19, 20 hag 20 war he levr-skol. Ha ma'z afe war an DEUG brezhoneg ?

Ma anavezit istorioù all, kasit i dimp.

DANVEZ KELENN

Pa vez re founnus an danvez ordinal ne chom ket lec'h ken evit lakaat danvez-keleñn ha lod a glemm, gant gwir abeg.

Met gwall nebeut a zanvez-keleñn a vez kaset dimp ganeoc'h. N'omp ket darev da welout ar c'hentañ kaierad danvez-keleñn embannet gant UGB evsel-se. Koulskoude hep an danvez-se, ne dalv ket ar boan goulenn arc'hant evit an embann digant ar stad na klemm e ti ar Rektor n'eus ket danvez ma n'hon eus netra da ginnig.

Er c'hentañ kendalc'h eta hor bo da zivizout sevel ur bodad danvez keleñn, a soñjan, pe dilezel an dachenn penn-da-benn ?

Da c'hortoz, setu amañ un nebeut poelladennoù a c'haller implij gant skolidi e deroù o bloavezh kentañ :

- 1- ur bajennad poelladennoù gant ar ger-mell (kemmadur ebet da ober)

- 2- pajennadoù poelladennoù diwar-benn implij ar verb BEZAN en amzer-vremañ, 1) gant EO/ZO ; 2) gant EMAN ; 3) gant EZ EUS/ZO ; 4) gant EO, EMAN, EZ EUS/ZO.;

Diouzh ma vint kavet talvoudus e vo tu da embann re all a zo prest : kemmadurioù goude ar ger-mell, ar perc'hennañ, an islavarenn ;

- 3- ur fichennig diwar-benn ar boued : da studiañ a-benn pred Nedeleg ar c'hlas brezhoneg en ti-krampouezh. Gant ur ganaouenn (son ar Sistr anavezet gant ar pep muiañ, kavet en adembannur "Kanomp Uhel").

(Kendalc'h)

**UR FILM BRUDEREZH
EVIT AR BREZHONEG**

Emaomp o sevel ur bodad-labour a studio petra lakat e-barzh ur film bruderezh evit ar brezhoneg.

Ar re a vefe dedennet a c'ell reiñ o anv da d/Tugdual AKLVEZ, ar Grec'henn Avel - 56250 SANT NOLF - Pell. 97-45-45-17.

Pep hini a c'hell kas e ginnigoù pe e evezhiadennoù dre skrid, goude e vo gwelet penaos e c'hellimp kenlabourat.

I - L'ARTICLE (sans mutations)

I.1 - Mettre l'article INDEFINI devant les noms suivants selon le modèle :
SAOL ... ur skol zo aman.

- | | | | |
|-----------|-------------|--------------|-------------|
| 1 ti | 6 stal | 11 labous | 16 sac'h |
| 2 pesk | 7 tour | 12 tren | 17 den |
| 3 loen | 8 fest-noz | 13 marc'h | 18 roc'h |
| 4 bus | 9 porzh | 14 penn | 19 pont |
| 5 ospital | 10 marc'had | 15 torr-penn | 20 ostaleri |

I.2 - Mettre l'article DEFINI devant les noms suivants selon le modèle :
PAOTR ... ar paotr eo.

- | | | | |
|------------|-----------|---------|-------------|
| 1 paper | 6 te | 11 heol | 16 labour |
| 2 bara | 7 dour | 12 loar | 17 noz |
| 3 amann | 8 laezh | 13 oabi | 18 prenestr |
| 4 chokolad | 9 mel | 14 mor | 19 dduar |
| 5 gwin | 10 chistr | 15 tan | 20 enez |

II - L'ARTICLE ET LE DEMONSTRATIF

Utiliser les mots suivants avec les démonstratifs,

- | | | |
|-----------------|----------------|------------------|
| 1. avec ...-mañ | 2. avec ...-se | 3. avec ...-hont |
| sac'h | iliz | stal |
| dant | pont | roc'h |
| loen | ti-kêr | douar |
| marc'h | lenn | maez |
| porzh | dans | ostaleri |

III - L'ARTICLE ET LE COMPLEMENT DE NOM

Utiliser l'article devant les compléments de nom :

- | | | |
|----------------|-------------------|--------------------|
| 1. du nom TI : | 2. du nom PAOTR : | 3. du nom LABOUR : |
| ti plac'h | paotr ostaleri | labour douar |
| ti den | paotr bus | labour loen |
| ti baraer | paotr tan | labour ti |
| ti labourer | paotr liorz | labour porzh |
| ti enez | paotr stal | labour marc'hadour |

IV L'ARTICLE ET LA PREPOSITION E, EN

IV.1 Remplacer les éléments des modèles.

A. Er skol eman ar paotr B. En un ti eman an tan

- | | |
|--------------------------|--------------------|
| 1 ti / plac'h | 1 sal / tad |
| 2 porzh / martolod | 2 lev / lizher |
| 3 liorz / tad | 3 lenn / teñzor |
| 4 sac'h / lev | 4 iliz / sant |
| 5 pod / laezh | 5 ostaleri / scner |
| 6 labouradeg / micherour | 6 chapel / beleg |
| 7 ostaleri / pesketner | 7 stal / plac'h |
| 8 reizh / labous | 8 bus / sac'h |
| 9 tas / te | 9 tren / marc'h |
| 10 fest-noz / paotr | 10 tour / prias |

IV.2 Transformer selon le modèle

E chapel Sant-Yann / paotr ...
Er chapel eman ar paotr.

- | |
|--------------------------------|
| 1 porzh Pennmarc'h / lestr |
| 2 ti Yann / skolaer |
| 3 labouradeg Skaer / micherour |
| 4 ospital Gwencamp / medisin |
| 5 stal Anna / tan |
| 6 lenn Gweriedan / an ti |
| 7 maner Hervardhin / lestr |
| 8 ti-kêr Lannou / maer |
| 9 ostaleri ar Bourc'h / parson |
| 10 lestr tad-koc'h / istoriour |

Le verbe BEZAN au présent.

Structures 23 / 24.

A) Mettre le sujet en tête.

- 1) Mat eo al laezh.
- 2) Fall eo ar chokolad.
- 3) Tomm eo an ti.
- 4) Yen eo ar vro.
- 5) Brav eo an amzer.
- 6) Fall eo ar mor.
- 7) Nevez eo an ti.
- 8) Kozh eo ar c'hastell.
- 9) Gwenn eo ar paper.
- 10) Du eo ar c'hafe.

II) Skuizh on.

- 12) Diskuizh out.
- 13) Paour omp.
- 14) Pinvidik oc'h.
- 15) Laouen on.
- 16) Trist int.
- 17) Bihan oc'h.
- 18) Bras omp.
- 19) Yac'h int.
- 20) Klafv eo Paol ha Mona.

B) Mettre l'attribut en tête.

- 1) Ar film zo mat.
- 2) Al levr zo fall.
- 3) Naoned zo bras.
- 4) Ar groazig zo bihan.
- 5) Ar paotr zo yaouank.
- 6) Ar plac'h zo kozh.
- 7) Yannig zo fur.
- 8) Soazig zo drouk.
- 9) An deiz zo berr.
- 10) An noz zo hir.
- 11) Te zo lous.
- 12) Ke zo naet.
- 13) C'hwi zo sot
- 14) Ni zo fin.
- 15) Hi zo brav.
- 16) Int zo vil.

17) Ef zo kelenner

18) Me zo studier.

19) Ni zo desket.

20) C'hwi zo dizesk.

C) Mettre A et B à la forme négative.

Structures 23 / 24.

A) Mettre le sujet en tête.

- 1) Er gêr emaf Alan.
- 2) El liorz emaf tad Soazig.
- 3) En ospital emaf mamm Anna.
- 4) Er porzh emaf Kolwenn.
- 5) E kêr emaf ar skolaer.
- 6) War ar maez emaf ar chapel.
- 7) War an aod emaf an ostaleri.
- 8) E-kichen Roazhon emaf Sant-Jakez.
- 9) Dirak an ti-kêr emaf ar fest-noz.
- 10) Dirak ar stal emaf ar c'harr.
- 11) E Naoned emamp.
- 12) E Bro-Leon emaf Landerne.
- 13) En ostaleri emaint.
- 14) Er chapel emaut.
- 15) Amaf emaut.
- 16) Aze emaint
- 17) Pell emaoch
- 18) Test emamp.
- 19) E-barzh ar stal emaf breur Dhora.
- 20) Dindan ar gwele emaf ar botoù.

B) Mettre le CQL en tête.

- 1) Herve zo en ti.
- 2) Ar bara zo er sac'h.
- 3) Gwenola zo er gambr.
- 4) Ar bugel zo er skol.
- 5) Ar soner zo en ur fest-noz.
- 6) Ar c'hmelc'h zo en ul lizher.
- 7) Ar sac'h zo en un tren.
- 8) Ar paotr-saout zo en ur park.
- 9) Naoned zo e Treizh.
- 10) C'hwi zo ouzh taol
- 11) Ke zo ouzh ar prenestr.
- 12) Int zo e Kemper.
- 13) Hi zo en ospital.
- 14) Te zo e kêr.
- 15) Ni zo el liorz.
- 16) Herve ha Yann zo en ostaleri.

- 17) Eñ zo en ti nevez.
 18) C'hwi zo gant mamm-gozh.
 19) Soaz hag Anna zo dindan ar glav.
 20) An dud zo dirak an nor.

C) Mettre A et B à la forme négative.

D) Mettre le sujet en tête.

- 1) Amañ Herve o lenn.
- 2) Amañ Anna o skrivañ.
- 3) Maint o c'hoari tennis.
- 4) Emaoc'h o c'h evañ kafe.
- 5) Emaomp oc'h ober krampouezh.
- 6) O kousket emañ.
- 7) O vont d'ar gêr emaint.
- 8) O tont eus kêr emaoût.
- 9) O tafsâl emaoamp.
- 10) O kanañ emaoùc'h.

E) Mettre le participe présent en tête:

- 1) Ronan zo o lenn.
- 2) Nolwenn zo o tebrif.
- 3) Gweno la zo o labourat.
- 4) Perig zo o komz gant ar skolaer.
- 5) Alan ha Mona zo o naataat an ti.
- 6) Ni zo o pourmen.
- 7) C'hwi zo oc'h ober trouz.
- 8) Me zo o vont da labourat.
- 9) Te zo o tont eus Karaez.
- 10) Int zo oc'h erruout.

F) Mettre D et E à la forme négative.

III) Structures (1989/20)

A) Mettre le sujet en tête:

- 1) Amañ ez eus avel.
- 2) Aze ez eus heol.
- 3) Abont ez eus dour.
- 4) Eno ez eus krampouezh.
- 5) Er skol ez eus labour.
- 6) Al liorz ez eus legumaj.
- 7) En ostaleri ez eus plijadur.
- 8) E kêr ez eus trouz.
- 9) War ar maez ez eus peoc'h.
- 10) E ti ar baraer ez eus bara.

B) Mettre le CCL en tête: -18-

- 1) Te zo war an daol.
- 2) Gwin zo en armel.
- 3) Paper zo er sac'h.
- 4) Amann zo er yeneraz.
- 5) Chokolad zo en tas.
- 6) Bier zo er werenn.
- 7) Loezh zo amañ.
- 8) Chistr zo er varrikenn.
- 9) Kro'hant zo er baner.
- 10) Dour zo er voutailh.

C) Transformer les phrases de B

- a) en mettant amañ en tête.
- b) puis le CCL en tête.

D) Mettre A, B, et C à la forme négative.

E) Mettre à la forme négative avec EBET

selon le modèle suivant:

(A) ... - Un ti zo aze ?
 - N'eus ket, n'eus ti ebet ebet.

- | | |
|--------------|----------------|
| 1) Pont | II) stal |
| 2) loen | II) chapel |
| 3) skol | III) menez |
| 4) enez | IV) lenn |
| 5) tamm bara | V) porzh |
| 6) bus | VI) tas |
| 7) pesk | VII) asied |
| 8) levr | VIII) loa |
| 9) roc'h | IX) banne dour |
| 10) sac'h | X) heizh |

F) Mettre à la forme négative avec EBET

selon le modèle:

- Amañ ez eus levrioù ?
 - N'eus ket, n'eus levn ebet.

- | | |
|---------------|----------------|
| I) stalioù | II) busoù |
| 2) chapelioù | II) ilizoù |
| 3) menezioù | III) banneoù |
| 4) ospitalioù | IV) ostalerioù |
| 5) tourioù | V) pontoù |
| 6) porzhioù | VI) kastelloù |
| 7) trenioù | VII) bagoù |
| 8) morioù | VIII) douaroù |
| 9) losioù | IX) tasoù |
| 10) salioù | X) tannoù |

- | | |
|-----------------|------------------|
| 21) paotred | 31) studierien |
| 22) plac'hed | 32) kelennerien |
| 23) pesked | 33) c'hoarierien |
| 24) loened | 34) pesketaerien |
| 25) amprevaned | 35) skolaerien |
| 26) laboused | 36) lennerien |
| 27) skolaerezed | 37) labourerien |
| 28) medisined | 38) sonerien |
| 29) gwazed | 39) kanerien |
| 30) maouezed | 40) seleouerien |

G) Mettre à la forme interrogative, et répondre négativement sur le modèle: KAMBR ... - Ur gambrizo ?

- N'eus ket, n'eus kambr ebet

- | | |
|------------|----------------|
| I) kador | II) taol |
| 2) kartenn | II) tro |
| 3) kontell | III) tresadenn |
| 4) kroaz | IV) testenn |
| 5) kanerez | V) tra bennak |
| 6) kaner | VI) ti |
| 7) kastell | VII) tour |
| 8) karr | VIII) tren |
| 9) koad | IX) tamm |
| 10) kamp | X) toull |

- | | |
|--------------|--------------------|
| 21) pesk | 31) gwaz |
| 22) pont | 32) gwele |
| 23) porzh | 33) gwerzh |
| 24) prenestr | 34) gwannili |
| 25) paotr | 35) gwazh |
| 26) plac'h | 36) gwreg |
| 27) paner | 37) gwerenn |
| 28) pluenn | 38) gwezenn |
| 29) paelc'h | 39) gwalenn |
| 30) pillig | 40) gwareg-ar-glav |

IV) UTILISER eo, emañ, ez eus, zo,

A) Transformer, utiliser

eo ou emañ selon le cas,

conjuguer au besoin.

- 1) C'hwi zo kousket.
- 2) Int zo skuizh.
- 3) Me zo fur
- 4) Ni zo oc'h evañ bier
- 5) Hi zo e kêr
- 6) An dra- mañ zo chistr mat.
- 7) Te zo drouk
- 8) Al levr zo er sac'h
- 9) Fanch hag Anna zo o tebrif.
- 10) Herve ha Katell zo klavf.

B) Transformer, utiliser

eo ou emañ selon le cas.

- 1) Dour zo war an tan
- 2) Kafe zo en tas
- 3) Ar bara zo war an daol.
- 4) Ar c'hafe zo er pod
- 5) Gwin zo er stal
- 6) Ar gwin zo er varrikenn.
- 7) Gwin Yann zo aze.
- 8) Chistr mat zo e Breizh.
- 9) Chistr ar plac'h zo er gegin.
- 10) Chistr Fouenant zo gant Herve.
- 11) Chistr eus Fouenant zo gant Soaz.

C) Utiliser eo, emañ ou ez.

- 1° N'... ket mat ar soubenn.
- 2° N'... ket ar soubenn war an daol ?
- 3° N'... ket soubenn ken !
- 4° N'... ket ar chistr kozh .
- 5° N'... ket chistr mat amañ.
- 6° N'... ket Yann amañ.
- 7° N'... ket fin ar paotr-se.
- 8° An ti n'... ket brav.
- 9° Bara segal n'... ket en ti-mañ.
- 10° Ar plac'h n'... ket er stal.

D) Utiliser EC, MAN, ez, EUS, ou ZO:

- 1° Brav ... an amzer.
- 2° An dour ... fall.
- 3° Amaf ... al laezh.
- 4° Pelec'h ... laezh ?
- 5° Mat ... al laezh?
- 6° Pelec'h ... ar bara ?
- 7° Al laezh ... tomm.
- 8° Dous ... ar chistr.
- 9° Chistr dous ... ?
- 10° Piv ... Ronan Pefseg ?
- 11° Bara ... amaf
- 12° Aze ... gwin mat ?
- 13° Petra ... mat ?
- 14° Amaf ... labour.
- 15° Er gêr ... ki Herve.
- 16° Gwenn ... Anna. Klafv ... ?
- 17° Piv ... sot ? - Gwenn ... sot!
- 18° Piv ... ar c'heleenner ?
- 19° Piv ... kelenner ?
- 20° Piv ... Tristan hag Izold ?

V) Mettre a la forme négative:

- 1° Tad-kozh zo skuizh.
- 2° Ar mor zo du.
- 3° Dour zo er Sahara.
- 4° Al labour zo aes.
- 5° Labour zo er gêr.
- 6° Ar bara zo fresk.
- 7° Ar bara fresk zo war an daol.
- 8° Bara fresk zo c'hoazh.
- 9° C'hoari zo plijus.
- 10° Tud zo.
- 11° An dud zo trist
- 12° an dud zo aze
- 13° Tud an ti zo o c'hortoz.
- 14° Amaf tud an ti o kousket
- 15° Paotred eus Erest zo o c'hoari ive

VII) Répondre aux questions

- 1) Piv eo ar plac'h e-kichen Herve?
- 2) Penaos eo an amzer hiziv ?
- 3) Pe liv eo ar bara ?
- 4) Petra eo al levr-maf ?
- 5) Pelec'h emaf Kemper ?
- 6) pelec'h ez eus gwin gwenn ?
- 7) Pelec'h emaf iliz Sant Paterm ?
- 8) Petra zo e Tonkedeg ?
- 9) Petra zo war an daol -maf ?
- 10) Piv zo dirak Rozenn ?
- 11) Piv zo ouzh an daol-se ?
- 12) Piv out ?
- 13) Bras out ?
- 14) Pelec'h emaut bremañ ?
- 15) Tomm eo an amzer hiziv ?
- 16) Petra zo ruz ?
- 17) Oc'h ober petra emaut ?
- 18) O kousket emaut ?
- 19) N' emaut ket o lenn ?
- 20) N'out ket kozh ?

VII) Poser les questions qui conviennent:

- I) Er skol emeon.
- 2) Ya, e Gwened emamp o chom.
- 3) O lenn emaint.
- 4) Hi zo o labourat
- 5) N'emaf ket, o lenn emaf Katell.
- 6) N'emaon ket, n'emaon ket o farsal.
- 7) Nann, o skrivaf emeon.
- 8) Herve emaf Soaz o c'hortoz.
- 9) Eo, o c'hoari emaint.
- 10) N'emaint ket, dour emaint oc'h evaf.
- 11) annaig on.
- 12) Bras int.
- 13) Nann, n'on ket skuizh.
- 14) aze ez eus kafe.
- 15) Nann, n'eus den ebet.
- 16) Eo, unan zo.

- Petra zo war an daol ? (en ti-krampouezh ?, er preti ?...)

| | | |
|----------------|---------------|-------|
| un asied | asiedou | Bara |
| ur werenn | gwer | Amann |
| ur gontell | kontilli | Pebr |
| ur fourchetez | fourchetezioù | holen |
| ul loa (vinan) | loaou bihan | Sezo |
| ur serviedenn | serviedennoù | |
| un tas | tasou | |
| ur yolenn | boleannoù | |
| ur youtailh | boutailhou | |
| ur youtailhad | boutailhadoù | ... |

- Petra ho po da zebrñ ? da gentañ ? goude ?

* hrampouezh / ur grampouezhenn ..., mar plij

... ed-du [e'tu], gwinizh du, gwinizh gwenn

| | | |
|------------------|-----|----------------|
| ... gant ur vi | ... | ... gant amann |
| kig moc'h/jamon | | sukr |
| boued touseg | | mel |
| ognon ha tomatez | | kaotigell sivi |
| silzig | | lus |
| keuz (fourmaj) | | mour |

* Hig gant legumaj (patatez, fritez, piz bihan)

* Pesked gant riz ...

| | | | | |
|-------------|-----------------|-------|----------|-----------|
| | az po | Petra | ac'h eus | bet ? |
| - Petra | ho po da evañ ? | | | |
| Dour | am bo | Kig | am eus | goulennet |
| Chistr | | | | evet |
| Gwin | | | | debret |
| Laezh ribot | | | | |

- | | |
|-------------------------------|---------------------------------------|
| - Naon ac'h eus ('teus) ? | - Ya, naon am eus. |
| - Sec'hed hoc'h eus ('peus) ? | - N'em eus ket, n'em eus ket sec'hed. |
| - Kafe az po ? | - Ra, kafe am bo. |
| - Te ho po | - N'em bo ket, n'em bo ket te. |
| - Pegement eo ? | - Pemp lur ha tregont. |
| - Petra ... c'hoazh ? | - Petra ken. |

Azez / azevit
Ro / roit din ur banne...
un tamm ...
(MONT) kae, deomp, kit
(DONI) deus, deuit

DIVIZ (da c'hoari daou-na-daou)

- | | |
|----------------------------------|-------------------------|
| - Salud deoc'h | - Petra ho po da evañ ? |
| - Petra ho po da zebrñ ? | - ... am bo. |
| - ... am bo da gentañ, mar plij. | - kafe ho po ivez ? |
| - Ha petra ho po goude ? | - ... |
| - ... am bo. | |

Sevel a ran bemdez da seizh eur. D'ar Sul avat ne ran ket:chom a ran e-barzh ma gwele betek dek eur.

Selaou a ran ar c'heleier e-barzh ar skingomz ha mont a ran d'en em walc'hif.

Debrif a ran da seizh eur ha kard. Evañ a ran kafe du gant sukr, ha debrif a ran bara krazet gant amann.

Kuitaat a ran ar gêr da eizh eur nemet kard.

Prenañ a ran ar gazetenn er stal-vutun e korn ar straed.

Kemer a ran ar bus da eizh eur.

Lenn a ran ar gazetenn e-barzh ar bus.

Degouezhout a ran en ti-post da eizh eur ha kard.

Labourat a ran eus eizh eur ha kard da greisteiz, hag eus un eur hanter da c'hwec'h eur nemet kard.

Debrif a ran merenn en un ostaleri gant Katell Skolan, ur vignonez din a zo o labourat en un ti-bank, e-kichen an ti-post.

Mont a ran d'ar poull-neuial a-wechoù goude al labour.

Mont a ran ivez da evañ ur banne da Straed Sant Mikael gant mignoned.

Prenañ a ran boued en ur stal vihan a-raok seizh eur hanter.

Debrif a ran koan war-dro eizh eur.

Mont a ran d'ar sinema goude koan gant Katell ur wech ar sizhun.

C'hoari a ran tennis alies ivez gant kamaraded labour.

Mont a ran da zañsal bep sadorn da noz.

Ha kousket a ran betek dek eur bep sul.

GOULENNOU.

Petra a ra Herri... da seizh eur (da eizh eur...), a-raok kemer ar bus, goude koan

Piv a zebr gantaf da greisteiz? a c'hoari tennis gantaf?

Petra a zebr da lein? Petra a bren a-raok kemer ar bus?

Pelec'h e labour? Pelec'h e pren e voued?

Da bet eur e sav? e tebr merenn? koan?

Da belec'h ez a da evañ ur banne? da zebrif merenn?

Penaos ez a d'e labour?

HA C'HWI? Da bet eur e savit? Petra a zebrif da lein? Pelec'h e tebrif no merenn?

Penaos ez it d'ar skol? Petra a rit goude ar skol?...

KELEIER

"GWELLOC'H E C'HALLFEBER OBER AR REKTOR". AL LISEIDI A SONJ EVELDOMP

Éducation

O.F. Roazhon 31.5.1991

Quand le rectorat consulte les lycéens

« En progrès, mais peut mieux faire »

RENNES. — Six mois après les manifestations de décembre, où en est le ras-le-bol dans les lycées? Le Conseil académique de la vie lycéenne (C.A.V.L.), mis en place pour entendre les délégués des lycéens, « ont atteint leur vitesse de croisière », selon le rectorat de Rennes. Mais, les jeunes sont moins enthousiastes.

Troisième et dernière réunion du Conseil académique de la vie lycéenne pour la Bretagne, mercredi soir à Rennes. Autour de la même table: Herbert Maisi, recteur d'académie, onze élèves de lycées d'enseignement général et neuf élèves de lycées d'enseignement professionnel de Rennes à Brest, en passant par Lorient. D'un côté, le rectorat tire un bilan plutôt positif: « Les C.A.V.L. seront reconduits en 91-92. L'objectif premier d'une véritable concertation a été atteint. Les échanges entre tous les partenaires sont riches. Les élèves ont été responsabilisés. C'était le souhait du ministère pour élaborer la rénovation pédagogique qui entrera en application dans les programmes à partir de la rentrée 91, puis les suivantes. Les lycéens ont une critique constructive et connaissent bien les textes qui leur sont soumis. Quant aux mesures d'urgence, elles sont déjà entrées dans le vit

du sujet. Un exemple? - Le fonds social attribué au rectorat qui le partage entre les 110 lycéens de Bretagne. Il a permis à des lycéens qui n'en avaient pas les moyens de partir en voyage scolaire, à d'autres de se voir rembourser des frais médicaux comme les lunettes par exemple ». Une autre illustration: la dotation de matériel hi-fi et vidéo pour des applications pédagogiques.

« Encore beaucoup à faire »

Les lycéens admettent ces acquis, mais à la sortie de cette troisième réunion, le scepticisme était encore de mise. « L'ambiance générale est à la déception, indiquait un petit groupe de lycéens, il y a encore beaucoup à faire. L'administration ne va pas assez vite. Quant à ces trois réunions, c'est le rectorat qui en fait l'ordre du jour et qui les anime (!). Valérie: « On nous parle sans cesse d'Europe et du besoin des langues et elles sont réduites à des options. On veut plus d'ingénieurs qui travailleront forcément avec l'étranger et il faudra choisir entre l'informatique ou les langues (?). On ne pourra pas cumuler les deux. Alors, on nous parle d'enseignement par correspondance, mais ce n'a rien à voir. Ce n'est pas le même suivi. » Glenn ajoute: « La sélection se fera de plus en plus



Valérie, Glenn, Yann, Yves-Pierre et les autres: « Les langues dévaluées ».

par les maths, matière deux fois plus dominante que le français. Les littéraires pourront aller se brasser, je voudrais faire breton en troisième langue et je ne pourrai pas. C'est encore pire pour les sections A2 et A3 Arts plastiques ». Valérie, Glenn ou Yves-Pierre ou Yann pensent que les nouveaux modules L (littéraire), S (scientifique) ou ES (économique et social) à la place des sections A, S, C ou D « ne changent rien au fond, ce sera la même chose avec des noms différents ». Autre

Xavier ORIOU

Evel ma lavar ar skoliad Glen Jegou, skoliad ar c'hentañ klas e lise Jean Macé e Roazhon, n'eus ket tu da gaout kentelioù brezhoneg LV3 e lise ebet eus ar 7 zo er gêr-se. E Sant Malo eo aesoc'h. Hag e lec'h all ?

DIORREN KELENN AR YEZH

Développer l'enseignement du breton Des élus de tous les départements bretons hier à Carhaix



Des élus des quatre départements de la Bretagne administrative, dont J.-V. Cozan, pour le Finistère, se sont réunis hier à Carhaix pour parler de la culture régionale et de sa sauvegarde.

Des élus des conseils généraux du Finistère, des Côtes-d'Armor, du Morbihan et de Loire-Atlantique se sont rencontrés, hier, à Carhaix sur un thème encore relativement original : il s'agissait de comparer leurs actions respectives pour la promotion de l'enseignement du breton. Dans ce domaine, le Finistère, en toute logique, se taille la meilleure part. « Le département a signé en octobre une convention portant sur 1,8 millions de francs avec l'école catholique pour le développement de l'enseignement du breton, et voté dans le même but 700.000 F à l'école publique », rappelle Jean-François Quémener, qui, quand il ne se produit pas sur scène dans l'interprétation remarquable de gwerzigoù traditionnelles, est chargé de mission pour la langue et la culture bretonne auprès du conseil général. Les autres départements, en fonction de leurs moyens et de l'importance de leur population bretonnante, ne rechignent pas non plus à l'action culturelle dans ce domaine : les Côtes-d'Armor, par exemple, développent la signalisation bilingue et l'enseignement du breton. Même la Loire-Atlantique avait son représentant à cette réunion : M. Le Bossé, vice-président du

conseil général de ce département, n'a pas hésité à effectuer un long trajet pour retrouver à Carhaix M. Cozan (Finistère), M. Bédvin (Morbihan), et M. Maunier (Côtes-d'Armor). L'île-et-Vilaine était représentée par un technicien des affaires culturelles.

Constituer un groupe de travail régional

Les représentants des départements ont décidé de demander à la région de voter des crédits afin de faire réaliser un audit de l'enseignement de la langue bretonne : un état des lieux de ce qui existe dans ce domaine dans chaque département. Ce travail, vraisemblablement confié à un universitaire, sera suivi de la constitution d'un groupe de travail où les représentants des départements et des affaires culturelles mettront au point un programme d'actions concrètes, visant à améliorer encore l'enseignement du breton à travers tous les systèmes possibles : école privée, publique, Diwan. « Comment faire pour qu'il se maintienne une culture vivante en Bretagne », tel sera notre axe de réflexion », a précisé le député de la circonscription.

LE TÉLÉGRAMME

Samedi 18, dimanche

13.5.91.

Brav eo gwelout ar bolitikerien pledif gant keleñn ar yezh. Hag hon sikour a raint da gas ar brezhoneg war-rack dre stummadur ar gelennerien ?

Met e-maez ar skolioù ivez e vez keleñnet brezhoneg d'an dud vras. Skolioù efedusoc'h eget ar skolioù gallek ordinal int. Hag efedusoc'h e vent c'hoazh ma vent sikouret.

Aux candidats à l'enseignement public

A partir de septembre 1991, les enseignants du public seront formés en Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM). Pour les candidats morbihannais, les inscriptions sont ouvertes à l'École normale, 32, avenue Roosevelt, 56000 Vannes, tél. 97 63 09 27.

O.F. - 28/5/1991



Inspection Académique

MORBIHAN

COMPTE RENDU DE LA REUNION DE

REFLEXION SUR

L'ENSEIGNEMENT BILINGUE

FRANCAIS-BRETON

Inspection Académique - 26 Avril 1991

PARTICIPANTS :

M. MURIGNIEUX
M. LOUSSERT
M. OLLIVIER
M. LE FANIC
Mlle LE BESQUE
M. BARON
M. KALVEZ
M. THOMAS
M le Maire
Mme LE FRANÇ
M. LE GALL

Inspecteur d'Académie
I.E.N. Adjoint à l'I.A.
Animateur langue et culture régionales
représentant du personnel enseignant au C.T.P.D.

Président de "Dremwell"
Président Association des enseignants de breton
Président de "Damb'er skol"
SARZEAU
Présidente association des parents d'élèves

Monsieur l'Inspecteur d'Académie rappelle tout d'abord le cadre administratif et gestionnaire dans lequel les demandes de formation spécifique et d'ouverture de classes bilingues doivent être étudiées, en conformité avec la Loi et les règlements :

- la formation ne peut s'adresser qu'à des instituteurs,
- nous n'avons pas la possibilité d'engager des instituteurs suppléants-éventuels, sauf autorisation exceptionnelle du Ministère,
- il n'y aura pas d'attribution de postes supplémentaires affectés à l'ouverture de nouvelles classes bilingues ; elles devraient donc être financées dans le cadre du contingent de moyens mis à disposition du département.

Monsieur l'Inspecteur d'Académie précise ensuite les conditions dans lesquelles le stage actuellement en cours a été mis en place.

Il indique qu'il a prévu l'éventualité de deux ouvertures de classes bilingues, mais que les demandes seront examinées selon les procédures normales. En tout état de cause, deux conditions doivent impérativement être remplies :

- l'accord de la Commune,
- l'accord du Conseil d'école.

La parole est ensuite donnée aux différents participants :

M. LE FANIC souligne que le SNI est favorable au développement des classes bilingues, sans oublier la partie galloise du Morbihan.

Selon lui, il faut continuer à demander des moyens spécifiques au Ministère. Seule leur attribution permettra d'éviter que les intérêts ne s'opposent pas entre les ouvertures nécessaires pour des classes ordinaires et celles de classes bilingues. Faute de cette attribution la situation risque de devenir conflictuelle.

M. LE BARON rappelle que jusqu'alors les ouvertures obtenues l'ont été grâce à une "lutte infernale".

Les besoins réels sont supérieurs à deux postes et s'il prend acte positivement des déclarations de l'Inspecteur d'Académie, il lui semble indispensable d'obtenir des moyens supplémentaires du Ministère et d'obtenir l'autorisation de recruter des suppléants éventuels comme cela se fait en Pays Basque.

Monsieur KALVEZ indique que M. le Recteur a annoncé une gestion particulière, au niveau académique, des postes bilingues qui ne seraient donc plus en situation concurrentielle avec les autres postes. Sur le principe, il souligne qu'à son avis il ne peut exister d'opposition entre classe ordinaire et classe bilingue.

Monsieur l'Inspecteur d'Académie précise qu'il s'agit bien cependant d'un moyen en plus, d'un maître ajouté à l'équipe déjà en place.

Le problème immédiat est de "faire face" à la prochaine rentrée. La mise en place de l'I.U.F.M. devrait ensuite permettre une régularisation.

Sur proposition de Monsieur l'Inspecteur d'Académie, il est alors procédé à un recensement des souhaits d'ouvertures de classes bilingues. Celui-ci serait, par ordre de priorité :

1. GUIDEL
2. SARZEAU
3. 1/2 poste à BRECH
4. 1/2 poste à PONT SCORFF (initiation)
5. PONTIVY (remplacement éventuel de Mme CAREL si succès au concours interne)
6. LORIENT (non encore localisé)

Les représentants des parents de GUIDEL font remarquer que les délibérations du Conseil d'école et du Conseil Municipal ne sont négatives qu'en raison d'informations insuffisantes.

La question sera posée à nouveau après cette réunion.

Monsieur l'Inspecteur d'Académie conclut en rappelant que ces demandes seront examinées réglementairement, après consultation des instances paritaires.

La séance est levée à 18 heures 30.



UNVANIEZH AR GELENNERIEH BREZHONEG

"An Douarenn", 21, straed an Tier-Barn. 56 000 Gwened

Le 25 juin 1991

M. Herbert MAISL
Recteur d'Académie
96, rue d'Antrain
35040 RENNES Cedex

Monsieur le Recteur,

Le stage d'urgence de formation d'instituteurs bilingues breton-français se termine. On peut en tirer des enseignements pour l'avenir.

Il a été scindé en deux groupes. Le premier niveau, le moins élevé en connaissances, a fonctionné six semaines. Ce temps a permis d'élever les compétences des sept stagiaires, d'aider les intéressés à développer une actuelle ou future initiation au breton dans leur classe, mais aucun ne sera à même soit d'être maître itinérant, soit encore moins de prendre la charge d'une classe bilingue.

Le second niveau de trois personnes a fonctionné, lui, pendant douze semaines et a fait de bons progrès. L'une d'entre elles a tout à fait la compétence pour s'occuper d'une classe bilingue ; les deux autres auraient besoin d'un complément de formation linguistique à cette fin.

Ce stage ayant été organisé en milieu d'année, dans les circonstances que l'on sait, il a été très difficile de trouver le personnel d'encadrement compétent disponible. Le conseiller pédagogique s'en est occupé à plein temps, ne pouvant plus intervenir sur le terrain. Des professeurs du secondaire y ont participé ponctuellement, selon les disponibilités de leur emploi du temps. Le niveau supérieur s'est trouvé, ainsi, livré au travail autonome quand il n'y avait pas d'encadrement...

Globalement, deux obstacles sont apparus : ce stage a été trop court pour permettre d'amener les instituteurs au niveau suffisant (sauf une exception) et, d'autre part, il a été très difficile de trouver le personnel d'encadrement .

Il convient, donc, de programmer de nouveaux stages en 91-92, comme annoncé le 28 février dernier, et de prévoir dès maintenant leur encadrement, afin de ne pas retrouver les mêmes difficultés l'an prochain .

La solution que nous proposons, consisterait à envisager la formation des divers niveaux sur l'année :

1.- un stage de neuf mois pour quelques unités de bon niveau linguistique se destinant à l'enseignement bilingue, en alternance à l'Ecole Normale et dans les classes bilingues existantes . Cette perspective est nécessaire, car la demande des parents se développe fortement et il n'y aura pas d'autre solution pour la satisfaire ; en effet, l'I.U.F.M. ne fournira les premiers instituteurs bilingues qu'à la rentrée de 1993 ;

2.- des stages courts de trois semaines pour des personnels en perfectionnement ou débutants, visant à enseigner dans leur classe ou à devenir maîtres itinérants . Formation à l'Ecole Normale pendant que le niveau supérieur sera en stage pratique dans les classes bilingues .

Cette solution, se déroulant sur une année scolaire entière, permettrait de dégager du personnel compétent d'encadrement en langue bretonne à l'année . Il pourrait être détaché, à temps partiel ou à temps plein, à cette formation . Cette solution est réalisable, si on la met en place maintenant, alors que s'organise la prochaine rentrée .

Si elle était retenue, je serais personnellement intéressé à y participer . J'enseigne au Lycée d'Auray, pour moitié en breton et moitié en philosophie . J'accèterais, pour l'année 91-92, de remplacer le mi-temps de philosophie par un mi-temps de breton à l'Ecole Normale de Vannes, où j'ai déjà enseigné la philosophie, la psycho-pédagogie et le breton pendant douze années .

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Recteur, l'expression de mes respectueuses salutations .

Tugdual KALVEZ
Président de U.G.B.

Copies à M. l'Inspecteur d'Académie du Morbihan
M. le Directeur de l'Ecole Normale de Vannes

ENSEIGNEMENT DU BRETON EN CÔTES-D'ARMOR

Trois nouveaux postes d'instits

Une délégation de l'Apeeb (Association des parents d'élèves pour l'enseignement du breton) s'est rendue mercredi 5 juin à Saint-Brieuc, à l'Inspection académique des Côtes-d'Armor. La délégation qui comprenait des parents d'élèves de Lannion, Pabu et Rostrenen a été reçue par M. Guillot, inspecteur d'académie.

Lors de cette entrevue de nombreux points ont été évoqués dont la création de deux postes d'instituteurs bilingues l'un à Lannion, en primaire où les effectifs seront trop importants pour les trois postes existants. Pour l'ouverture d'une classe maternelle bilingue de Pabu où une quinzaine d'enfants sont actuellement-inscrits.

L'ouverture de ces postes sera confirmée lors de la Ctpd qui aura lieu à la fin août.

L'Apeeb a demandé également la création d'un minimum de deux postes d'instituteurs itinérants pour assurer l'initiation à la langue et la culture dans les Côtes-d'Armor : un poste pour le Trégor et un poste pour le sud du département (Rostrenen, Callac...).

Car actuellement un seul instituteur itinérant, Guy Berthou, assure ce travail dans la région de Rostrenen.

L'inspecteur d'académie a répondu négativement à cette demande en disant qu'il préférerait proposer une formation aux instituteurs en postes désirant faire une initiation à la langue et à la culture bretonne dans leurs classes. Cette formation sera proposée aux instituteurs volontaires lors d'un stage qui se déroulera du 30 septembre au 10 octobre.

L'inspecteur d'académie a annoncé aux membres de l'Apeeb, la création d'une filière académique langue bretonne à l'Iufm de Saint-Brieuc, en collaboration avec l'université de Haute-Bretagne et l'université de Brest.

Dans le cadre de l'Iufm, une formation complémentaire serait proposée aux stagiaires volontaires en 1^{re} et 2^e année de formation : 50 à 75 heures chaque année. En liaison avec cette formation un poste de maître d'application sera créé pour permettre aux futurs maîtres bilingues breton-français de travailler en situation dans une classe.

Un poste d'instituteur bilingue remplaçant (Zi) sera créé pour assurer les remplacements des instituteurs bilingues du département des Côtes-d'Armor.

Plusieurs points positifs pour l'enseignement de la langue bretonne dans le département se sont dégagés lors de cet entretien.

Plusieurs ombres demeurent : la brièveté des stages proposés, 50 h à 75 h par an et combien de maîtres bilingues seront formés chaque année.

Pour la rentrée prochaine les demandes dont l'Apeeb a eu connaissance s'élèvent à 20 instituteurs bilingues. Le rectorat d'académie devra tenir compte de ces chiffres pour le recrutement annuel des futurs professeurs d'écoles bilingues.

L'Apeeb Rostrenen

LE TREGOR
20.06.91

Trégastel

Gouel an Hanv

Le grand rendez-vous des bretonnants



Les élèves de la classe bilingue de Trégastel sur la scène.

La fête de l'été organisée conjointement par Nevez Amzer, l'association des parents d'élèves pour l'enseignement du breton et Diwan, aura encore connu cette année un réel succès.

Près de deux cents enfants bretonnants ont offert au public un spectacle varié et de qualité, à l'image du travail accompli dans les classes bilingues de l'enseignement public et de Diwan.

Parallèlement au travail réalisé sur scène, des démonstrations de lutte bretonne et divers jeux bre-

tons étaient organisés dans l'enceinte de la fête en attendant le grand repas champêtre du soir (plus de trois cents couverts), par le tantad près du calvaire, et qui s'est poursuivi par le fest noz au son des musiques des différents groupes invités.

Les résultats des différents jeux. Passe-boule : moins de 7 ans, Valentin Nicolas ; de 8 à 12 ans, Eder David ; 12 à 16 ans, Paul Gaudillon.

Maen pouez, lancer de la pierre lourde : moins de 7 ans, Glen Mé-rer ; 8 à 12 ans, Ollivier Person ; de 12 à 16 ans, Gwenael Le Mintec.

Boull tonn : moins de 7 ans, Gwenael Lamour ; de 8 à 12 ans, Anne-Laure Delaule ; 12 à 16, Hervé Le Mintec.

Toull ar c'hazh (trou du chat) : moins de 7 ans, Yohann Ladroit et Audren Derrien ; de 8 à 12 ans, Thomas Prat ; de 12 à 16, Paul Gandillon et Samuel Rogard.

Kilhiou kozh : Erwan Gavier, Erwan Gallais-Hamono ; Paul Gandillon ; Samuel Rogard, Frédérique Huon.

FOOTBALL - Visite médicale samedi 22, à partir de 14 heures, au centre des congrès.

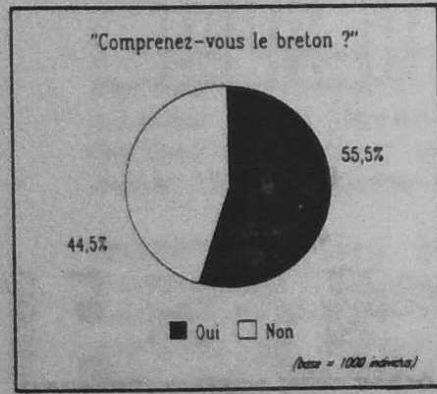
Où en est le breton ?

A la demande de F. Broudig, un bureau d'études (TMO Ouest à Rennes)...

Un bureau d'études (TMO Ouest à Rennes) a procédé, fin 1990, à une enquête sur l'usage du breton : 1.000 Bretons de plus de 15 ans ont été interrogés à l'ouest d'une ligne allant de Paimpol à Vannes. L'enquête a été uniquement téléphonique pour les personnes déclarant ne pas parler le breton.

Plus d'un sondé sur deux affirmait comprendre le breton (55,5 %) et parmi ceux-là, 30,5 % déclaraient ne le comprendre que « pas très bien », ce qui tend à montrer que le chiffre de 55,5 % est relativement limitatif par rapport à la réalité complexe et diffuse de tous ceux qui comprennent le breton.

86,5 % des bretonnants, a contrario, estiment parler le breton assez ou très bien.



L'expression orale

La faiblesse actuelle se situe dans l'usage du breton : 56 % seulement des bretonnants parlent leur langue assez souvent, souvent (48,5 %) et toujours (7,5 %). 43 % l'utilisent « quelquefois ».

26 % le parlent plus souvent (19 %) ou aussi souvent que le français (7 %), 74 % moins souvent.

L'écriture et la lecture

4,5 % des sondés affirment écrire le breton, 10,5 % affirment le lire. Mais 50 % des personnes affirmant parler le breton se déclarent capables de le lire.

Évolution

La dernière enquête comparable datait de 1983, bien que les questions n'étaient pas les mêmes. Il y aurait eu une certaine stabilité du nombre de personnes comprenant le breton. Mais le nombre de locuteurs aurait baissé de 30 %.

L'âge

Le groupe d'âge le plus bretonnant serait les 60-74 ans (39 %), devant les 75 ans et plus (35,5 %) ; 30 % des 40-59 ans, 8 % des 20-39 ans, 3,5 % des 15-19 ans se déclarent bretonnants. « La vraie rupture apparaît entre les plus et moins de 40 ans », disent les enquêteurs.

Compréhension

La compréhension du breton est répandue : 82 % des plus de 75 ans, 70 % des 60-74 ans, 36 % des 40-59 ans, 44 % des 20-39 ans et 29 % des 15-19 ans. Près d'un tiers des moins de 20 ans comprendraient le breton, malgré l'absence d'apprentissage.

Par profession, c'est l'agriculture qui reste le domaine spécifique de la pratique du breton (48,5 %) et les cadres supérieurs sont ceux qui l'emploient le moins (5,5 %).

Territoires

32,5 % des sondés originaires des Côtes-d'Armor utilisent le breton, contre 26 % dans le Finistère et 15,5 % dans le Morbihan. Pour les résidents, les répartitions sont analogues, 27,5 % pour les Côtes-d'Armor, 22 % pour le Finistère, 15 % dans le Morbihan.

En Bretagne occidentale, une personne sur deux comprend le breton, une sur cinq le parle, après l'avoir appris surtout en famille. La langue est aimée, même par les non-bretonnants, même si la moitié doute de sa conservation. Les 3/4 des sondés sont pour l'enseignement de la langue et les 2/3 sont favorables aux panneaux bilingues. Mais 4,5 % seulement savent écrire la langue et 10,5 % savent la lire (la moitié des locuteurs).

Malgré le recul du nombre des bretonnants, la moitié de la population de Bretagne occidentale affirme parler la langue. Une large majorité souhaite la promouvoir. Comme si les Bretons avaient conscience de perdre un élément important de leur identité. Ce sondage, avec les faiblesses qu'il révèle, indique une attitude de plus en plus positive face au breton. En ce sens, malgré les difficultés - une jeunesse privée de langue bretonne -, les espoirs sont permis. Ils supposent des moyens financiers et l'aide des collectivités. Les actions courageuses de Y. Baron, C. Guyonvarc'h et M. François sont là pour le rappeler.

Dialectes

32,5 % des Trégorrois seraient bretonnants, contre 22 % des Léonards sondés, 22 % des Cornouaillais et 13 % des Vannetais.

On parle breton en famille, dans sa commune, pendant les loisirs. On le parle très peu dans les lieux symboliques du pouvoir et de la consommation (mairie, banque, supermarché, 5 %). Dans les nombreuses communes rurales du Trégor,

les pourcentages sont à coup sûr, beaucoup plus élevés.

Le problème de la transmission

En une génération, il y a eu perte de la langue : 70 % des parents parlaient la langue, 24 % des interrogés seulement affirment la parler, 1/3 des non-bretonnants affirment que leurs parents l'étaient, 1 % des interviewés seulement ont appris le breton en suivant des cours (4,5 % des bretonnants), à l'opposé, 92,5 % l'ont appris avec leurs parents.

La situation est certainement évolutive, en raison du rôle central de la télévision et de l'école. 44 % des sondés ne savaient que le breton en allant à l'école, 20,5 % ne savaient que le français, 35,5 % parlant les deux langues lorsqu'ils sont allés à l'école. Sur 100 foyers bretonnants, 27,5 % affirment que leurs enfants ne parlent pas breton.

D'où une inquiétude quant à l'avenir de la langue, 42,5 % pensent que la langue se conservera, 24,5 % ne savent pas et 33 % pensent que non. Les hommes sont plus optimistes (49 %) que les femmes (36,5 %).



Pour l'enseignement du breton !

77,5 % des sondés sont pour l'enseignement du breton, 10,5 % seulement sont contre. Cela correspond aux 88,5 % qui pensent que le breton devrait être proposé dans toutes les écoles (2,5 % souhaitant que ce soit obligatoire et 8,5 % étant favorable à l'enseignement du breton dans des écoles spécialisées).

60,5 % se prononcent pour une signalisation bilingue breton-français, 18,5 % étant contre et 21 % sans opinion.

Dans les médias

La moitié de la population sondée n'a pas d'opinion sur la suffisance ou non des émissions en breton, 27 % trouvent le niveau actuel suffisant, 19 % en voudraient plus ou beaucoup plus.

Parmi les bretonnants, 30,5 % en souhaitent plus ou beaucoup plus à la radio, 35,5 % en souhaitent plus à la télévision. Presque aucun bretonnant (0,5 %) ne trouve qu'il y en a trop. Pourcentage à priori plus fort chez les non-bretonnants (7,5 %).

J.J.M.

Pelec'h eman Avel ar C'hrelstelz...?

Le petit chat perdu a faim. Qui viendra à son secours...?

Les 4 victoires de Fantig

Penaos eo deuet ar mortoù da vezan sall...?

Jr wech e oa ur Roue hag en doa telr merc'h...

Où se cache le Vent du Sud...?

Pourquoi les océans sont-ils salés...?

Naon en deus ar bisig kollet. Piv a sikouro anezhan?

Trugarez d'an holl re a gred e c'heller ober



gant ar brezhoneg

BEMDEZ,
association loi 1901,
a pour but de promouvoir
la langue bretonne par
la production d'objets sonores
à caractère socio-éducatif.

BEMDEZ
4 allée René-François Le Menn
29000 KEMPER
Tél: 98 55 36 99

**NEVEZ
NOUVEAU**

EVIT AR VUGALE
hag an holl re a zesk brezhoneg

POUR LES ENFANTS
et tous ceux qui apprennent le breton

KINNIGET GANT



PRÉSENTE

4 CASSETTES DE CONTES EN
LANGUE BRETONNE

4 C'HASEDIG

8 Istor e Brezhoneg

A paraître fin juillet
Da zont er-maez fin miz gouere



3-6 ans/vloaz
 Ar bisig kollet
 Le petit chat perdu
 Kenelled vat
 Les bons amis
 d'après
2 albums du Père Castor



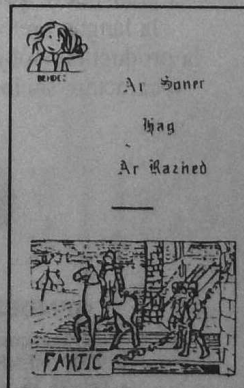
4-8ans/vloaz
 Ar vorzhennig
 Le petit mulot
 Gouel al lapined
 L'anniversaire des lapins

Une production réalisée avec la participation de personnalités de la radio, de la musique et du théâtre en Bretagne. Kontet ha c'hoariet gant:

Per Jakez HELIAS, Rémi DERRIEN, Loeiz GUILLAMOT, Yann-Fanch KEMENER, Patrick EWEN, Jean-Luc ROUDAUT (Rêves de Gosses), Mona JAOUEN



6-9ans/vloaz
 Olf, Nita hag avel
 ar c'hreisteiz
 Olf, Nita et le vent
 du sud
 Ar veilh vuzhudos
 Le moulin magique
 d'après
2 Belles Histoires de Pomme d'Api



9-12ans/vloaz
 kontet gant
 Per Jakez HELIAS
 raconte
FANTIG
 Ar soner hag ar
 razhed
 Le joueur de flûte de
 Hamelin

**BON DE COMMANDE
 URZH-PRENAN**

TARIFS ROLL-PRIZIOU

| | Nb/Nv | Soit/Hollad |
|--|-------|-------------|
| BEM2901 Ar bisig kollet | 40 | F/Lur |
| BEM2902 Ar vorzhennig | 45 | F/Lur |
| BEM2903 Olf, Nita... | 45 | F/Lur |
| BEM2904 Fantig | 50 | F/Lur |
| BEM2901 02 03 04: La série Ar rummad 4 K7 | 160 | F/Lur |

TOTAL/HOLLAD:

Nom / Anv: _____

Prénom / Anv bihan: _____

Adresse / Chomlec'h: _____

Code Postal: _____

Ci-joint un chèque de ---- pour ----K7 et ----série
 Kavit aman ur chekenn evit K7 ha rummad

à l'ordre de **BEMDEZ**

Prix spéciaux pour écoles et collectivités.
 Pour toute commande groupée,
 contactez directement l'association

BEMDEZ, 4 allée René-François Le Menn
 29000 KEMPER
 Tél: 98 55 36 99

Port inclus - Envoi dès parution.

Ger ar prezidant

Eürus omp o kinnig deoc'h ar pezh c'hoari savet ganeomp e-pad ar bloaz-mañ... Labour'zo bet avat! Skrivañ ar pezh, c'hoari anezhañ, kavout titouroù, lenn kontadennoù, kavout ar c'hlinkadurioù hag ar gwis-kamantoù, ober ar c'hontoù... hag all.

Met 'vel bep tro goude al labour'vez plijadur ivez: c'hoari ha sellet ouzh ar re all o c'hoari; kaout fent gant o ardoù...

!El,38Neuze, gant ar spi e teufet da gaout plijadur ganeomp, e lavaromp deoc'h: ken ar c'hoazh!

Tangi Lavanant (Cm2)

GARREZENN
• HUD •

SAL
AR

Lannuon

Klask an Eñvor Kollet

PEZH-C'HOARI SAVET HA KINNIGET
GANT BUGALE KLASOÙ DIVYEZHAK LANNUON
SKOLIOÙ MORAND - AR SANTEZ - CHARLEZ AR GOVIG



d'ar **GWENER 31** a viz **MAE**

BILINGUES

Goude ar Gousperoù

« Klask an eñvor kollet » oa ar pezh c'hoari savet gant bugale-skol klasoù divyezhek Lannuon ha kinniget war leurenn ar « Garrezenn Hud » digwener d'abardaez.

« Spi am eus e teufet da gaout plijadur ganeomp » eñ doa skrivet Tangi, president ar skolidi 'barzh an Tregor sizhun-diwezhañ.

Ac'hanta deut oan da welout asambles gant tremen pevar hant all a dud... Na den ebet 'n'eus bet keuz pell ac'hane...

Da heul Maiwenn, Laora lfig ha Lanig ec'h omp bet kaset, en un doare burzhudus, da foetañ bro dre henchoù Breizh - da veajiñ a-dreuz an amzer dremenet - da daremprediñ gant tud meur pe tud dister graet gante lstor hon bro. Bet eo digouezhet dimp memes kejañ gant Merzin deut war eeun er maez eus Mojenn Veur an Vretoned, kalz hiroc'h e vary gantañ evit hini Alan... ar Barvek!

An doare c'hoari ar gomedianed yaouank oa ken naturel - o jestroù

hag o emzalc'h oa ken helavar ken na oa ket ezhom da intent a-bezh an divizoù evit heuilh an darvoudoù. (Gwell a -ze evit an dud na ouient ket re vat ar brezhoneg hag evit re o deus teñval gleved). Kuzuliet mat int bet hep mar gant komedianed Strollad ar Vro Bagan.

Ar muzik c'hoariet gant rummad eus ar vugale bet dibabet ha disket dezhe gant Marie de Gelis a glokac a zoare an oberenn.

Evelato al lodenn vrasañ diouzh ar meuleudi ac'h ayo gant ar skolae-rien: M. Kerrain, K. Prat, K. Lintanf, J.D. Robin ha S. Moal evit bezañ kaset da vat ar pezh-labour ramzel-se. Dinec'h e c'hell bezañ kerent ar skolidi: gant al labour don a vez graet er c'hlasoù divyezhek n'eo ket prest o vugale da goll o eñvor...

Diskouezhet o deus dimp peogwir eo deut brav a-bezh gante « Gousperoù ar Raned », hep chom da dortañ.

Un Arvester

LE TREGOR

6-12/06/91